

risque de déchaîner sur la France; il veut simplement satisfaire les plus violents, car c'est par eux qu'il espère durer."

Du côté de Rome, on a l'air d'attendre... Rome, c'est la ville éternelle et le Pape ne meurt pas. Les persécuteurs de la justice et du droit passeront... la parole de Christ ne passera pas: les portes de l'enfer, c'est-à-dire les conseils du diable ne l'emporteront pas.

En attendant, c'est bien triste à voir ce spectacle de la France sombrant dans les eaux de la Franc-Maçonnerie universelle.

On prête à M. Constans, l'ambassadeur à Constantinople, des paroles à l'honneur des religieux et de leur influence. Il aurait réédité le mot de Gambetta: *l'anticléricalisme n'est pas un article d'exportation*. Question de tactique évidemment! Or la tactique, pour importante qu'elle soit, n'est qu'un jeu de transition. Quand elle ne s'appuie pas sur un principe logique et sérieux, elle ne peut conduire qu'à la ruine.

Cette *Franc-Maçonnerie*, qui se pose en France en champion de la liberté, on l'a montré récemment à la chambre française (M. Archdeacon, 24 juin 1904), n'a pourtant été que la servante "obséquieusement aplatie devant tous les pouvoirs quels qu'ils fussent" qui se sont succédés depuis Louis XV. (Cf: Questions Actuelles des 9 et 16 juillet — Interpellation Prache).

—Mais quand donc le diable et ses suppôts se sont-ils occupés de la logique? Pour eux toujours la fin justifie les moyens.

J'ai lu quelque part que l'empereur Guillaume aurait dit "qu'il n'avait pas besoin de s'inquiéter de la France, qu'elle se suicidait elle-même."

Exact ou non, au point de vue purement humain le mot est juste, la France marche vers l'abîme. Oui, mais il y a Dieu, le Dieu de Clovis et de Charlemagne, le Dieu qui aime les francs...

Un excellent curé me disait hier: "Je viens de relire l'histoire de Jeanne d'Arc. Dieu ne laissera pas périr une nation pour laquelle il a tant fait." C'est mon vœu.

* * *

L'Angleterre, elle, de même que l'Allemagne, laisse de plus en plus les gens à leur conscience. L'influence de l'Eglise s'affirme de mieux en mieux.

Récemment une escadre anglaise mouillait dans la rade de Civitavecchia. L'amiral envoya à Rome tous les matelots catholiques. Les "habits rouges" (comme disait nos gens en 37) sur une double file, dans une des galeries du Vatican, virent passer